

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1389

Artikel: Que cesse la politique spectacle!
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014683>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Que cesse la politique spectacle!

ETONNER, SURPRENDRE, personnaliser, tels sont les maître mots de l'action politique aujourd'hui. Pour retenir l'attention d'un public gavé d'informations et d'images, rien ne vaut la distillation hebdomadaire de déclarations musclées, de propositions détonantes, d'attaques rondement menées contre l'adversaire. Les médias sont friands de cette forme de politique-spectacle quand ils ne la suscitent pas. Le match de boxe dénommé *Arena*, qui, chaque semaine, tient lieu d'émission politique sur la chaîne de TV alémanique, est emblématique de cette manière de communiquer au sujet de la chose publique.

Or cette image de la politique, valorisant les personnes et les conflits, n'est que pure mise en scène. Le jeu consiste uniquement à donner l'illusion du mouvement, à impressionner le spectateur-citoyen. Par contre, il ne contribue en rien à éclairer les enjeux et à faire avancer les solutions. Lorsque l'UDC présente sa nouvelle initiative sur l'asile, elle veut signifier qu'elle seule est à l'écoute des préoccupations populaires. Pourtant la lecture rapide du texte montre que les mesures préconisées sont, soit déjà prises, sans efficacité aucune ou simplement inapplicables. Les dirigeants de l'UDC le savent pertinemment, ils jettent donc de la poudre aux yeux.

Or la politique concrète, celle qui aboutit à des décisions importantes pour la vie des gens,

Impressionner le spectateur-citoyen

présente un tout autre visage. Un visage hélas plus modeste, moins m'as-tu vu, peu attractif pour le téléjournal et les gros titres de première page. Au cours de la législature qui s'achève, les exemples ne manquent pas de résultats substantiels acquis à force de discussions – le plus souvent en commission –, de négociations et de coalitions changeantes sans cesse échafaudées. C'est ainsi qu'ont abouti le projet de réforme de la Constitution fédérale, la redevance sur les poids lourds, le financement des transversales alpines, une politique de la drogue innovante.

C'est ainsi que verront le jour vraisemblablement une taxe sur l'énergie, favorable aussi bien à l'économie qu'à l'environnement, et les nécessaires mesures d'accompagnement aux accords bilatéraux.

Cette démarche lente et ardue mais réellement efficace reste largement méconnue de l'opinion, qui ne perçoit plus la vie politique qu'à travers la lorgnette déformante de controverses creuses et d'effets de manche dérisoires. Partis et parlementaires devraient donc se préoccuper davantage de la rendre plus transparente pour que citoyennes et citoyens ne se détournent pas en plus grand nombre encore de la chose publique. Cette démarche ne gomme en aucune manière les divergences entre les partis. Elle permet de les surmonter afin d'apporter les réponses qu'aucun partenaire ne peut à lui seul imposer.

JD